

[Texte]

Mr. Roberts: I believe this will enable us to sustain those noncommercial film festivals which we have supported up to this point. If I remember correctly there is one in Yorkton, Saskatchewan and at Ottawa. There are three I think altogether are there not? We will continue to support what we have supported in the past and this amount of money will enable us to do so.

Mr. Symes: Do you receive requests for assistance that exceeds the budget allotted?

Mr. Roberts: Perhaps I could ask Mr. Langford to come to the table and reply to that.

I think the question is, have we received more requests than we are able to meet?

Mr. Langford: Oh yes we have.

Mr. Roberts: The answer, I think, is that we have received more requests than we are able to support. At the moment, do we support all 10 of these?

Mr. MacDonald: Why does not Mr. Langford take a chair at the end?

The Chairman: Mr. Langford.

Mr. Symes: Well, may I ask then, if you receive more requests than the funds allotted, will you be using the same decision-making process the Canada Council has made in allocating moneys or will you devise your own?

• 1645

Mr. Roberts: We are trying to use the same criteria that has been used in the past. If you do not mind, I would ask Mr. Langford to respond to the question since he is more familiar with it.

The Chairman: Mr. Langford, please.

Mr. J. W. Langford (Director General, Arts and Culture Branch, Secretary of State): The procedure is to put the applications for grants to festivals before what we call a film festival bureau grants assessment committee which meets twice a year. This is a committee made up of people from not only the government side but also from the film industry so there is quite an objective analysis of these applications and the awards are made on the basis of a consensus by the assessment committee.

Mr. Symes: A further question. You are sponsoring Canadian films in these festivals. How do you define a Canadian film?

Mr. Roberts: I think these are not all Canadian films. Mr. Langford.

Mr. Langford: No, they are not all Canadian films. They are in many cases films brought in from other countries, films of a particular class or a particular kind, but they are presented in the context of a Canadian film festival. We are now talking about the cultural film festival side. For example, the Yorkton, Saskatchewan, film festival, while it does concentrate largely on Canadian short films, in order to give variety to its festival it does have other films drawn from other sources.

[Traduction]

M. Roberts: Ce crédit nous permettra d'aider les festivals de films non commerciaux que nous avons appuyés jusqu'à maintenant. Si je me souviens bien, il y en a à Yorkton en Saskatchewan et un à Ottawa. Je pense qu'au total il y en a trois, n'est-ce pas? Nous continuerons à encourager, grâce à cette somme, ceux que nous avons appuyés par le passé.

M. Symes: Recevez-vous des demandes d'aide qui dépassent le budget qui vous est alloué?

M. Roberts: Je demanderais à M. Langford de venir à la table pour vous répondre.

Je pense que vous vouliez savoir si nous avons reçu plus de demandes que nous ne pouvions en accepter.

M. Langford: Oui, c'est le cas.

M. Roberts: Nous avons donc reçu plus de demandes que nous ne pouvions en accepter. Est-ce que nous appuyons en ce moment les 10?

M. MacDonald: Pourquoi M. Langford ne s'assoit-il pas au bout?

Le président: Monsieur Langford.

M. Symes: Puis-je vous demander, si vous recevez plus de demandes que vous ne pouvez en accepter, si vous utiliserez le même mécanisme que le Conseil des arts pour prendre vos décisions à cet égard?

M. Roberts: Nous essayons de nous servir des mêmes critères que par le passé. Si vous le permettez, je demanderais à M. Langford de répondre, car il connaît mieux la question.

Le président: Monsieur Langford, s'il vous plaît.

M. J. W. Langford (Directeur général, direction générale des Arts et de la Culture, Secrétariat d'État): Nous avons un comité chargé d'étudier les demandes de subventions pour différents festivals cinématographiques. Ce comité qui se réunit deux fois par année est composé non seulement de fonctionnaires mais aussi de représentants de l'industrie cinématographique, ce qui permet un examen objectif des demandes. Le choix des bénéficiaires fait l'objet d'un consensus de la part du comité d'évaluation.

M. Symes: Vous parrainez des films canadiens dans ces festivals. Comment définissez-vous un film canadien?

M. Roberts: Je ne crois pas qu'il s'agisse uniquement de films canadiens. Monsieur Langford.

M. Langford: Non, ce ne sont pas seulement des films canadiens. Il s'agit dans bien des cas de films réalisés dans d'autres pays, films d'un genre ou d'une catégorie spéciale. Ils sont présentés dans le cadre d'un festival cinématographique canadien. Nous parlons maintenant des festivals du cinéma d'intérêt culturel. Par exemple, le festival du film de Yorkton en Saskatchewan met l'accent sur les courts métrages canadiens mais, pour plus de variétés, on y projette également des films d'ailleurs.